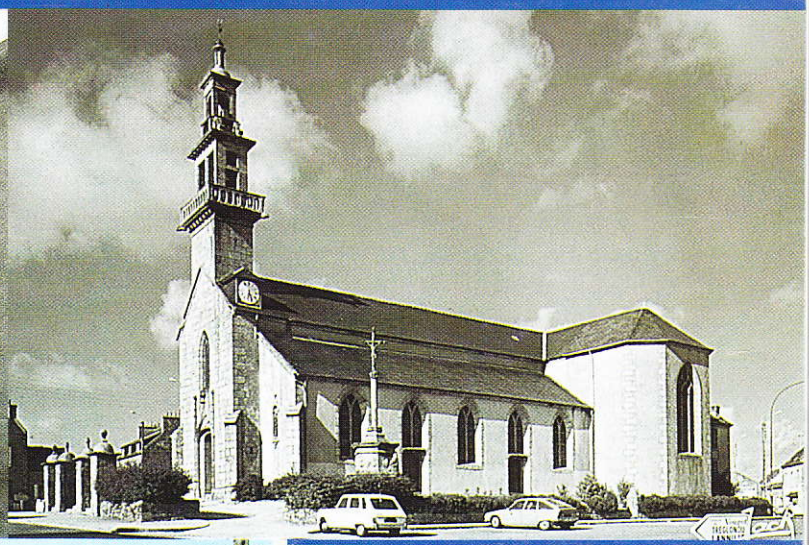
les échos de Plouvien



UN CŒUR NEUF POUR PLOUVIEN

N° 16 - Janvier 99

Edito

La démocratie locale est un exercice difficile. Le Conseil Municipal doit-il gérer les affaires communales pendant six ans sans se soucier de l'expression des intérêts collectifs ou particuliers ? Ou bien doit-il se laisser systématiquement guider par les revendications de tel ou tel ?

A Plouvien, l'équipe municipale essaie de trouver une réponse à cette apparente contradiction. Garante de l'intérêt général et des équilibres financiers, préparant l'avenir, soucieuse de tenir les engagements pris avant les élections, elle est aussi à l'écoute des préoccupations de chacun.

C'est la raison pour laquelle, à mi-mandat, nous avons jugé indispensable de vous consulter pour mieux connaître vos priorités, vos attentes, vos motifs de satisfaction et vos critiques.

Votre opinion nous est nécessaire pour mieux vous servir. C'est pourquoi je souhaite que vous répondiez à l'enquête insérée dans ce numéro des "Echos de Plouvien". Vous contribuerez ainsi, avec vos élus, à faire davantage encore de Plouvien une commune dynamique, où il fait bon vivre et où chacun se sent reconnu et respecté.

Bonne et heureuse année 1999.

Le Maire
Christian Calvez

Sommaire

Une année à Plouvien	*3 à 11*
Aménagement du bourg	*12 à 13*
Plouvien - Trégaron : une réalité en mars 1999	*14*
Animation	*15*
Des jeunes, des passions	*16 à 17*
La taxe d'habitation à Plouvien	*18 à 19*
Plouvien et l'histoire	*20 à 23*
Nouvelles associations	*24*
Noms de rues à Plouvien	*25*
Nos associations	*26 et 27*
Rubrique rétro : les années ...8	*28*
Humeur : qu'est-ce donc qu'un bourg ?	*29 à 30*

directeur de la publication :
Christian Calvez.

comité de rédaction :
René Monfort, Dominique Bergot, Jean Le Goff, Marie-Louise Guével, Marie-Claude Paul, Yves Quénéa, Yvon Richard.

crédits photographiques :
Mairie, Ouest-France, le Télégramme.

dessins :
Christian Bleinhant.

Conception graphique
Imprimerie CERID Brest - 02 98 47 07 70

Remerciements aux éditions Jack de Louannec (22)

Une année à Plouvien

Quels sont les événements qui ont le plus marqué l'année 98 à Plouvien ? Probablement pour plusieurs d'entre vous, l'aménagement du centre-bourg constituera le fait majeur. Mais le dynamisme de la vie associative et le développement des activités orientées vers les jeunes auront aussi marqué 1998.
Voici quelques dates qui évoquent, parmi d'autres, une année à Plouvien.

2 Janvier.
Après-midi récréative inter associative

170 enfants se sont retrouvés à la salle polyvalente pour un moment de détente et de rires animé par Gaston Blutt, clown, et des musiciens locaux.

3 Janvier.
Visites aux doyens de la commune

à l'occasion de la nouvelle année, la Municipalité et les membres du C.C.A.S. ont rendu visite à Olivier QUENEA, né le 13 Novembre 1903 et à Françoise ABALEA née le 2 Juillet 1903. Olivier QUENEA est décédé en Février 1998.

4 Janvier.
Fin de l'exposition à la chapelle de Saint Jaoua

Fin de l'exposition des crèches de Noël à la chapelle de Saint Jaoua organisée pour la troisième année consécutive par l'association Bual Sant Jaoua. Près de 1500 personnes ont profité des fêtes de fin d'année pour admirer les crèches créées pour l'occasion par les écoles du secteur, les enfants de "Skolig al Louarn" ou encore Mélusine, créatrice de vêtements pour poupées.

2 et 4 Janvier.
Tempête

Le milieu agricole a été durement touché par la tempête qui a sévi durant plusieurs jours au début de l'année. Les dégâts matériels sont importants : toitures de hangars et charpente de porcherie envolées, serres dévastées... Hommes, bâtiments, arbres, nul n'est épargné.

11 Janvier.
Reportage sur FR3

L'émission en langue bretonne, inspirée du livre "Regards d'enfants" est consacrée aux moulins de l'Aber-Benoît.

12 Janvier.
Rénovation de la mairie

Les travaux de rénovation de la Mairie débutent. Pendant quatre mois, les secrétaires vont travailler dans des conditions spartiates mais toujours avec le sourire.

25 Janvier.
Classe de neige

Départ à la neige pour 54 élèves de l'école Saint Jaoua : pour la dixième fois depuis 1980, les élèves de CM ont pris la direction des Pyrénées pour une semaine de ski et de découvertes de la montagne.

18 Février.
Sant Yann :
une nouvelle association à Plouvien.

L'association Sant Yann s'est constituée pour redonner une seconde jeunesse à la chapelle Saint Jean Balanan, joyau du XVème siècle. La première présidente est Soazig Galliou.

20 Février.
Emploi-jeunes

La commune ne pouvait pas rester indifférente à la situation des jeunes sans emploi. Elle décide la création de deux emplois jeunes, un premier dans le domaine de l'environnement et un second dans l'animation en direction de la jeunesse et de la vie associative.

22 Février.
Derby Plouvien/Bourg-Blanc :

30 ans que les deux Clubs ne se sont pas rencontrés dans un même championnat. Ce derby très plaisant a été suivi par près de 500 spectateurs. Malheureusement, ce sont nos voisins blanc-bourgeois qui se sont montrés les plus forts.

24 Février.
Animateur socioculturel
concertation avec les associations.

Une cinquantaine de personnes représentant le monde associatif s'est retrouvée à l'initiative de la municipalité pour constituer la fédération inter associative approuvée lors du dernier conseil municipal. Cet office communal d'animation devra fixer les orientations des activités de l'animateur en prenant en compte l'ensemble des besoins.

28 Février.
"Plouvien au jardin" sur le terrain.

De nombreux adhérents se sont retrouvés pour une journée d'initiation à la taille des rosiers le matin puis des fruitiers l'après-midi en présence du très médiatique M. Rose.

3 Mars.
La SILL récompensée à Paris

Le Salon de l'Agriculture à Paris constitue chaque année un événement important pour le monde agricole et nombreux sont les agriculteurs de la commune qui s'y rendent. La SILL a été fort justement récompensée à cette occasion pour la qualité de ses produits en recevant quatre médailles.

9 Mars.
Ecole des Moulins : Séjour nature

Séjour nature pour les élèves de l'école des Moulins. Après une première découverte de la forêt, les 44 enfants de cycle 3 se sont rendus pour trois jours à Loperhet pour étudier de plus près la nature.

10 Mars.
Recensement du patrimoine

Ce travail mené par Marguerite Le Roux vient de paraître dans un ouvrage de deux volumes consacré au Finistère.

15 Mars.
Conseil général : Louis Coz facilement

Conseiller général sortant Louis Coz est réélu dans le canton de Plabennec avec 58 % des voix.

A Plouvien les résultats sont les suivants :
Louis Coz : 832 voix
Jacques Maire : 380 voix
Marie-Christine Péron : 96 voix
René L'Hostis : 66 voix
Daniel Roudaut : 54 voix

A Quimper Pierre Maille remplace Charles Miossec comme président du Conseil Général.

Le même jour ont lieu les élections au conseil régional .
A Plouvien les résultats sont les suivants :

Liste Guellec : 630 voix
Liste Cuillandre : 407 voix
Liste Cozan : 116 voix
Liste Morize : 108 voix
Liste Borvon : 58 voix
Liste Cherblanc : 37 voix
Liste Meurice : 33 voix
Liste Le Prohon : 35 voix
Liste Bruillot : 18 voix

Josselin de Rohan succède à Yvon Bourges comme président du Conseil Régional de Bretagne.

30 Mars.
Aménagement du bourg

le début des travaux d'un vaste chantier de six mois qui vise à redonner un espace aux piétons, à ralentir la circulation et à améliorer l'image du centre-bourg.

31 Mars.
La bibliothèque a dix ans

140 familles, près de 5000 ouvrages, la Présidente de l'association Annick Labasque a tout lieu d'être satisfaite.

2 Avril.
Concours de pouliches

Longtemps haut lieu du commerce du cheval au début du siècle, Plouvien a renoué avec son passé à l'occasion du concours de pouliches organisé par l'administration des haras de Lamballe, pour la plus grande joie des habitants et particulièrement des enfants des deux écoles venus assister au spectacle.

5 Avril.
Les médaillés de Jeunesse et Sports se retrouvent.

On ne soulignera jamais assez la place du bénévolat dans la vie associative et plus spécialement au sein des associations sportives. Le comité du Finistère des médaillés de Jeunesse et Sports qui oeuvre pour la reconnaissance des acteurs de terrain a tenu son assemblée générale à Plouvien. Outre la commune de Plouvien, plusieurs plouviennois ont été décorés à cette occasion : Hervé Mingant, Pierre Chapalain, Job Pouliquen et Jo Corre.

28 Avril.
L'ACE fête ses 60 ans.

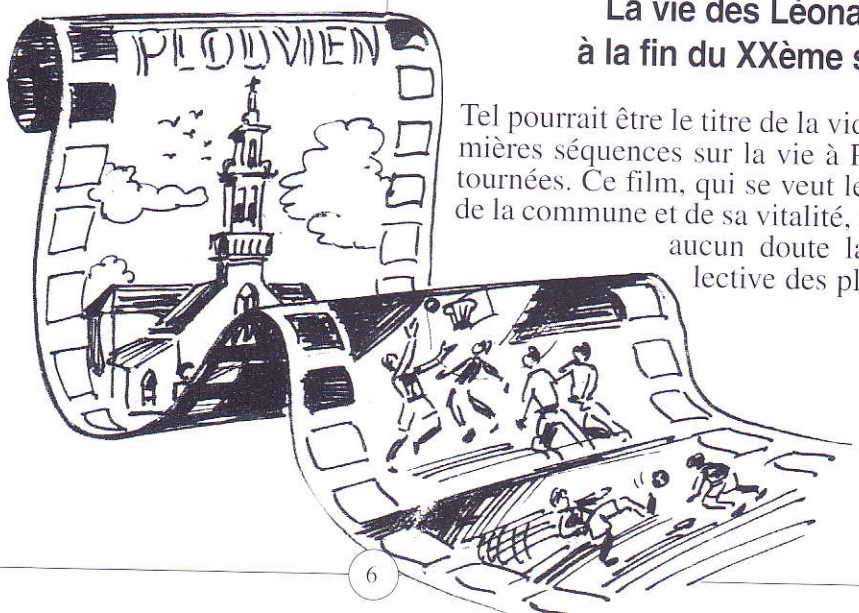
Plusieurs dizaines d'enfants venus de tout le Nord-Finistère se retrouvent à Plouvien pour fêter l'anniversaire de l'Action Catholique des Enfants.

2 Mai.
Le club de basket fête ses dix ans.

Le P.B.A. a marqué les dix ans du club par une après-midi de jeux intégrant les gestes du basket à l'intention de tous les jeunes suivie d'un match-exhibition avec la participation des pros de l'Etendard de Brest.

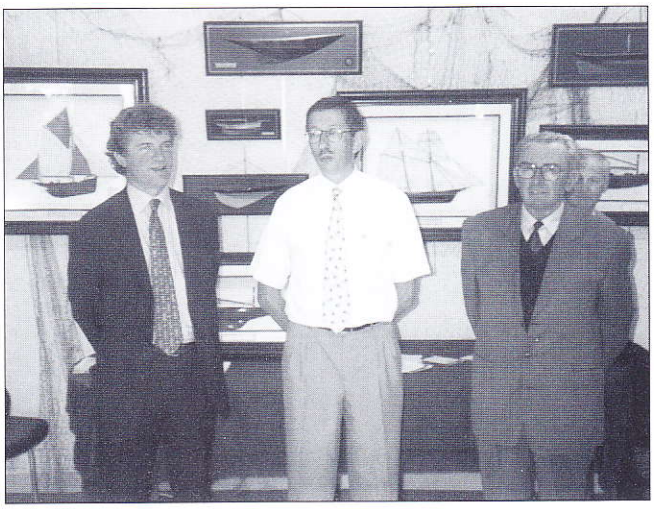
14 Mai.
La vie des Léonards à la fin du XXème siècle.

Tel pourrait être le titre de la vidéo dont les premières séquences sur la vie à Plouvien ont été tournées. Ce film, qui se veut le reflet de la vie de la commune et de sa vitalité, constituera sans aucun doute la mémoire collective des plouviennois.



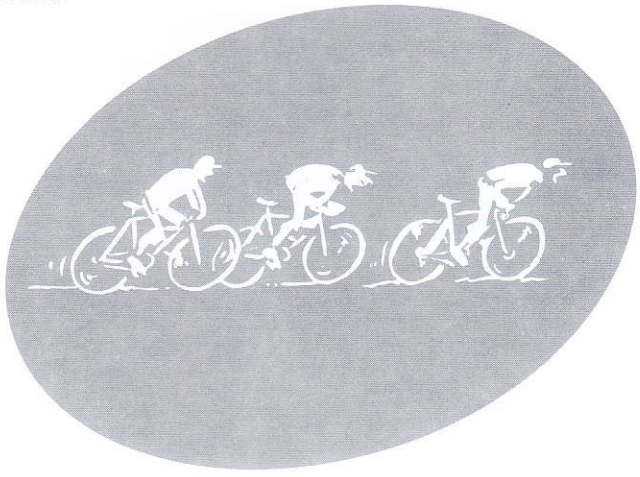
17 Mai.
Journée portes ouvertes à la Mairie

le rez-de-chaussée de la maison commune a été réaménagé pour le rendre plus fonctionnel, agréable, ouvert autant que confidentiel. Près de quatre cents personnes ont profité de cette inauguration pour la visiter et apprécier par la même occasion une exposition de demi-coques et voilures, oeuvres d'artistes locaux.



31 Mai.
Un brevet original.

Le club cyclotouriste organise un brevet exclusivement réservé aux féminines et aux couples. Venue des communes voisines mais aussi de plus loin comme Briec, plus d'une centaine d'amoureux de la petite reine ont sillonné les routes de la côte Nord.



1er Juin.
Un nouveau visage parmi les jeunes.

Recruté dans le cadre des emplois jeunes, Mickaël Le Duff a pris ses fonctions d'animateur socioculturel. Parallèlement, l'association Plouvien Animation chargée de la gestion et du suivi de l'animation s'est créée. Sa première Présidente est Nadine Roué.

14 Juin.
Le traditionnel rallye pédestre inter associatif.

Les mauvaises conditions climatiques ont largement été compensées par les tonnes de bonne humeur et d'humour développées par les quatre cents participants du rallye pédestre, manifestation prolongée en soirée par la fête de la musique.

21 Juin.
Ambiance moyenâgeuse à la fête de Saint Jean.

Une fête médiévale a marqué le renouveau du pardon de Saint Jean. Les gueux du pays de la lune et les artisans des vieux métiers ont contribué à créer une ambiance de marché médiéval pour la plus grande joie d'un millier de badauds présents.

10 Juillet.
Traitement du lisier : la chasse aux nitrates et aux odeurs.

Quatre P.M.E. finistériennes, dont une société locale (la S.A. Bihan) et une entreprise mayennaise ont associé leur matière grise pour concevoir un nouveau procédé de traitement du lisier qui a la double particularité de réduire considérablement les mauvaises odeurs et de piéger l'azote responsable de la formation des nitrates. Une unité pilote fonctionne depuis plusieurs mois chez Yves L'Hostis et elle a accueilli pour une démonstration sept cents visiteurs (des élus, des éleveurs mais aussi des représentants des consommateurs).

23 Juillet.
Sorties touristiques : Saint Jaoua et l'Aber.

L'office intercommunal de tourisme de Plabennec organise des randonnées à thème en été. Au programme à Plouvien : histoire et environnement commentés par Anna-Vari Arzur et Maurice Le Jeune.

2 Août.
Randonnée pédestre le long de l'Aber-Benoît.

Les randonneurs du pays des abers proposaient, dans le cadre d'Abers 98, une randonnée de découverte du sentier littoral sur les 12 km de Tariec à Saint-Pabu. Une occasion pour de nombreux randonneurs de découvrir les rives de l'aber avec sa faune et sa flore.

9 Août.
Exposition de peintures et fête à Saint Jaoua.

Sur le thème de "Paysages et vieilles pierres du pays des abers", 27 artistes, connus ou moins connus, posent un regard personnel qui n'a pas laissé indifférent le public.
Cette animation touristique a été clôturée par la fête bretonne, mélange de tradition et de culture : jeux bretons, initiation à la danse bretonne, présentation de chevaux, ... animée par le cercle celtique de Pouldergat.

19 Août.
Le choeur d'hommes de Trégaron en visite.

Un accueil chaleureux a été réservé à la délégation de Trégaron durant son bref séjour à Plouvien : rencontre de foot pour se dégourdir les jambes, chants gallois et bretons en plein air par le choeur d'hommes suivis d'un kig-ha-farz à la salle polyvalente... en attendant la signature officielle de la charte de jumelage en 1999.

4 Septembre.
Rentrée pour plus de quatre cents élèves.

Plus de doutes. Les vacances sont finies. Plus de cent cinquante élèves en maternelle et plus de deux cent cinquante en primaire ont trouvé ou retrouvé le chemin de l'école. Aucun changement dans les équipes pédagogiques mais un environnement nouveau pour tous avec à l'école Saint Jaoua un nouveau local, une classe mobile destinée à la garderie et pour certaines activités, et à l'école des Moulins la construction de trois nouvelles classes et l'extension de la salle de repos qui seront opérationnelles après les vacances de Noël.

11 Septembre.
Une charte de jumelage.

Le Conseil Municipal accepte à l'unanimité l'idée de signer une charte de jumelage avec Trégaron au printemps 99.

2 Octobre.
Conférence : l'évolution des femmes en milieu rural.

Anne Guillou, sociologue, a su captiver son public lors de sa conférence sur l'évolution de la femme bretonne. Elle était l'invitée de Lire à Plouvien.

8 Octobre.
Décès de Yvon Pluchon

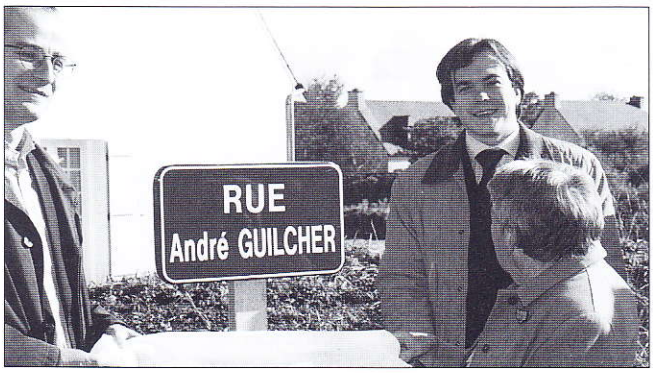
C'est avec tristesse que la population de Plouvien apprend le décès de Yvon Pluchon le 8 octobre. Conseiller municipal depuis 1983, Yvon était apprécié de tous. C'est une grande perte pour tous ceux qui l'ont cotoyé au niveau familial, professionnel et amical.

16 Octobre.
Alcool, parlons-en !

Le débat sur l'alcoolisme organisé par la Croix d'Or a mobilisé un public intéressé. Plus de cent cinquante personnes se sont retrouvées pour cette soirée débat centrée sur le thème "Jeunes quelle prévention ? Familles, quelles conséquences ?" et animée par deux médecins, une psychologue et un gendarme.

18 Octobre.
Inauguration de la Rue André Guilcher.

La commune a voulu honorer ce géographe de renom international en lui donnant le nom d'une rue. La rue a été inaugurée par Madame Guilcher, ses enfants et petits enfants.



24 Octobre.
Un groupe "jeunes" aux danses bretonnes.

Une occasion de s'initier, de se perfectionner autour de Thomas Fortin et Ronan Le Coz, deux spécialistes de la chorégraphie celtique.

8 Novembre.
Guillaume Croguennec à la rencontre des paroissiens.

La paroisse de Plouvien, qui n'a plus de prêtre résident depuis deux ans, est rattachée au secteur paroissial de Plabennec. Nouvellement nommé à Plabennec, le nouveau recteur a profité de l'office dominical pour une première rencontre avec les paroissiens à la salle Aber-Benoît.

8 Novembre.
Foire aux jouets et solidarité.

La sixième édition de la foire aux jouets, organisée par Familles Rurales, connaît un succès avec plus de cent exposants. Pour la première fois, une collecte de jouets en faveur d'enfants de familles en situation précaire est organisée. Un beau geste de solidarité.

10 Novembre.
Spectacle inhabituel à la salle Aber-Benoît.

A l'invitation de l'ASP, le groupe Ren-Ren, précédé en première partie par le groupe "Dogwood Blossom" formé de jeunes plouviennois et plabennecois, offre un concert de qualité en toute simplicité.

17 Décembre.
Réception des travaux du bourg.

Entreprises, Equipement, élus se retrouvent pour la réception du chantier du bourg. Un point final au grand chantier du siècle... à Plouvien.

17 Décembre.
Noël dans les écoles.

Marionnettes pour les plus petits, cinéma pour les plus grands, le cadeau de la commune aux enfants est toujours très apprécié.

18 Décembre.
Ecole des Moulins : les enfants dans leurs locaux.

Le Jeudi 18, le Père Noël a un peu d'avance pour les enfants, les parents et les instituteurs de l'école des Moulins. Les enfants prennent possession de leurs nouvelles classes après six mois de travaux.

20 Décembre.

"Regards d'enfants sur l'Aber-Benoît" nominé pour le meilleur livre breton pour enfant de l'année 98 ! Une consécration pour un ouvrage de qualité édité par Skolig Al Louarn.

Démographie au 24 décembre 1998

Naissances : 52
(49 en 1997)

Mariages : 19
(22 en 1997)

Décès : 22
(20 en 1997)

Moyenne des dix dernières années
Naissances : 44
Mariages : 15
Décès 21

Chômage
1998 : 168
(en 1997 : 163)

Abonnés aux services des eaux
1998 : 1035
(en 1997 : 1020)

Permis de construire pour habitations neuves
1998 : 68
(en 1997 : 35)

@ménagement du bourg

Le centre bourg : un nouveau coeur bat à Plouvien.

Les premières réactions recueillies en Mairie sont pour la plupart positives : "le bourg est sympa", "c'est un ensemble très harmonieux", "une belle réussite", "on avait le bourg le plus moche du canton, c'est maintenant le plus beau", "l'éclairage de nuit est superbe et chaleureux", "l'église est magnifique depuis son ravalement".

Il y a, bien sûr, ici ou là, quelques réserves : "les lampadaires sont un peu ternes", "on aurait aimé plus de fleurs", et aussi des questions "la priorité à droite était-elle la meilleure solution ?", "les pavés vont-ils bien tenir dans le temps ?". Réactions normales après un tel chantier.

Une réalisation conforme aux objectifs.

L'équipe municipale s'était donné quatre objectifs simples, d'ailleurs conformes à l'enquête menée en Janvier 1996 :

- d'abord ralentir la circulation automobile mais sans les "pièges" que l'on voit dans certains bourgs. C'est l'objet du virage vers Lesneven et du maintien de la priorité à droite au centre-bourg.
- Ensuite rendre le bourg aux piétons en mettant les plus grandes surfaces possibles au même niveau.
- L'embellir aussi, en remettant l'église paroissiale en valeur et en utilisant des matériaux nobles : pavés, enrobé de synthèse, béton lavé, pierre et plantations et fleurs ultérieurement.
- Enfin garder à peu près le même nombre de places de stationnement. Celles perdues entre l'église et la Mairie sont retrouvées rue Laënnec.

Le nouveau bourg respecte ces objectifs.

Des utilisateurs patients

La vie n'a pas été facile, en particulier au second trimestre où les plus audacieux comparaient le bourg à Verdun. Chacun a dû s'armer de patience : les commerçants qui ont perdu une partie de leur clientèle, les riverains du chantier qui ont subi des nuisances, les habitants de certaines rues qui ont vu le trafic se multiplier...

La raison tient sans doute à la période des travaux, qui ont commencé au printemps, à l'organisation du chantier. Le bourg est toujours resté accessible par un bout ou par un autre. Mais aussi au prône : chacun connaissait chaque semaine l'état des travaux et la municipalité a pu compter sur la compréhension et la volonté de tous de continuer à fréquenter les commerces du bourg.

Autre raison : le chantier a tenu les délais et la remise en circulation normale s'est même faite avec trois semaines d'avance sur le planning.

Plus cher qu'espéré, moins cher que prévu.

C'est vrai : l'équipe municipale aurait souhaité que l'opération coûte moins cher. On connaît les raisons du coût plus élevé : la canalisation d'eau potable était en amiante ciment et il fallait la changer. Toutes les eaux de pluie du bourg allaient vers la rue de Besquien dont la canalisation était insuffisante en cas de grosses pluies : il valait mieux amener une partie des eaux pluviales vers la rue Emile Salaun. Enfin, ceux qui ont vu le chantier s'en sont rendu compte, le sol du bourg était trop mou... Résultat : deux millions de francs de travaux de plus qu'espéré au départ, six millions au lieu de quatre millions.

Mais à partir de là, la rigueur a joué à plein : la conduite du chantier a été remarquable et ce qui n'était pas prévu a été écarté. En fin de course, ce qui est assez exceptionnel ce chantier aura coûté bien moins que les prix proposés par les entreprises les moins chères. Qu'on en juge :

• **estimation des services de l'équipement : 5 114 524 F H.T.**

	ouverture des offres H.T.	prix final H.T.
- Eurovia	2 425 631	2 250 392 F
- STPL (réseaux)	1 382 770	1 232 380 F
- BRIDGE (murs)	289 960	214 982 F
- ETDE (éclairage)	243 846	243 846 F
Total	**4 342 207**	**3 941 602 F**

Au total, le coût du chantier sera de 4 753 572 F T.T.C., auquel il faut naturellement ajouter les honoraires de l'Architecte, des bureaux d'études, de l'Equipement (296 599 F T.T.C.) et certains travaux hors marché, par exemple les arbres et le lavage de l'église et de la Mairie.

Comment ont-ils été financés ?

D'abord par des subventions de l'Etat, de la Région et du Département : 1 368 000 F

Ensuite par une avance T.V.A. que nous récupérerons en l'an 2000 : 882 176 F

Restent à la charge de la Commune 2 915 000 F, essentiellement financés par un emprunt sur quinze années auprès du Crédit Agricole.

Le nouveau bourg de plouvien : mode d'emploi

D'abord un constat : dans tous les bourgs, les parties pavées et les zones en enrobé de synthèse jaune laissent apparaître des tâches d'huile qui, parfois, s'écoulent des moteurs des véhicules en stationnement et ne disparaissent pas. Autre observation : le domaine public est à tout le monde, mais d'abord à ceux qui sont le moins protégés : les piétons, les personnes à mobilité réduite, les enfants, les personnes âgées. Alors quelques recommandations si vous venez en voiture au bourg.

- Sauf cas exceptionnel, il y a suffisamment de places de stationnement tout près des commerces et des services, notamment derrière la Mairie : utilisez-les en priorité.
- Laissez les deux places de stationnement "handicapés" aux personnes invalides et à mobilité réduite dont le logo "GIC" figure sur le pare-brise. Ce sera à leur égard un geste de solidarité et la traduction de votre volonté de les intégrer dans notre commune.
- Sauf si vous vous arrêtez seulement deux ou trois minutes, évitez de stationner sur les zones pavées ou enrobées de jaune : elles sont d'abord destinées aux piétons.

Ces quelques règles simples permettront à tous et à toutes de profiter du nouveau bourg et aux automobilistes de faire preuve de leur compréhension et de leur civisme.

La nouvelle place de la Mairie sera progressivement aménagée : emplacement pour commerce ambulant, réalisation d'un kiosque d'information, possibilité d'y organiser certaines manifestations festives...

Plouvien - Trégaron
Une réalité en mars 1999

On en parle ici et là... Des contacts ont été pris, des échanges ont eu lieu : beaucoup ont en mémoire la journée du 19 Août dernier, la victoire de l'équipe de Tregaron sur Plouvien grâce à un remarquable tir au but de Geoff (quelle est la responsabilité de l'arbitre dans notre défaite ?), le concert de la chorale dirigée de main de maître par Catherine et le kig-ha-fars du soir.

L'année 99 apportera un autre chapitre au jumelage avec la signature officielle de la Charte le Dimanche 14 Mars 99. A cette occasion, l'ensemble de la population sera invité à s'associer à cet événement.

Ce sera le véritable point de départ d'échanges :

- **une chance** pour tous et pour les jeunes surtout de connaître une autre culture, de partager leurs expériences et leurs intérêts, de parler Anglais et de découvrir les similitudes entre la langue bretonne et la langue galloise. **Une chance** de faire connaissance avec un pays profondément enraciné dans son identité.
- **une chance** de découvrir un monde rural qui connaît les mêmes soucis, se pose les mêmes questions et, malgré tout, fortement attaché à sa terre.
- **une chance** pour les associations sportives, culturelles et autres, de partager leurs mêmes passions.
- **une chance** de festoyer, rire et chanter ensemble et de s'offrir des randonnées à pied, à cheval, à vélo ou même en voiture à travers les montagnes galloises.

Animation jeunes : participation de 65 ados aux activités de l'été 98.

La météo défavorable du mois de Juillet a guidé bien souvent notre choix vers des activités à l'abri : cinéma, bowling et roller music à BREST. Les sorties à la place du Vougot, aux Balnéïdes de Fouesnant et à l'île de Batz ont été particulièrement appréciées.

Le sport, aussi, figurait en bonne place : ping-pong, street-ball et un tournoi de pétanque permettant de réunir jeunes et anciens.

La protection de l'environnement n'a pas été oubliée, avec le débroussaillage d'un sentier de randonnée et l'entretien de la cale de Tariec.

Enfin, 26 ados ont pu s'adonner aux joies du body-board et du char à voile au cours d'un camp de cinq jours à la plage du Dossen à Santec.

Tout au cours de l'année, l'animation jeunes propose des activités de détente et de découverte. On peut déjà citer une après-midi à la patinoire de Brest aux vacances de la Toussaint et le concert de Passi à Penfeld le 20 Novembre.

L'année 99 verra, nous l'espérons, l'extension de ces activités, avec au moins une sortie à Brest par mois et l'élaboration de projets plus ambitieux. Elle sera aussi marquée d'une étape importante : l'attribution aux jeunes d'un local adapté.

Mickaël

Plouvien animation

C'est une inter-association regroupant des associations à caractère culturel, sportif plus largement des usagers. Elle se veut être un lieu d'échanges, de réflexion, de réalisation d'animations en s'appuyant sur le tissu associatif local. **"C'est une boîte à outils".**

- en direction des Jeunes de 11 à 17 ans. Un lieu de rencontres pour les adolescents. Des loisirs accessibles à tous.
- au service des associations aussi bien dans la réalisation de projets que dans la constitution de dossier administratif ou autres.

Elle est dotée d'un conseil d'administration de 18 membres élus, répartis en quatre commissions pour conduire le projet de l'association avec l'aide de Mickaël, l'animateur.

Commission adolescents.

Travaille en lien avec l'animateur pour organiser les vacances scolaires et définir un projet pédagogique.

Commission sports.

Propose aux jeunes de s'initier aux différentes disciplines sportives présentes sur la commune pour les 7 - 8 - 9 ans.

Commission scolaire/petite enfance.

Au cours du premier semestre 99, des activités "à la carte" seront proposées pour les 3 - 6 ans (découverte de la motricité, de l'éveil musical...).

Commission festivités - communication.

Nous avons choisi d'organiser des temps forts "inter-génération". Vous pouvez déjà retenir la date du 4 Juillet 99 pour un inter quartiers.

Un "journal" verra le jour courant 99.

Cette commission appuiera également les jeunes dans la réalisation de leur projet.

Tout ceci est réalisable grâce à l'implication de différentes associations.

Nous espèrons qu'avec ce programme Plouvien-Animation répondra à vos souhaits et que nous aurons l'occasion d'en discuter.

N'hésitez pas à nous soumettre vos idées, elles seront toujours les bienvenues.

La présidente Nadine Roué

des jeunes, des passions

DOGWOOD BLOSSOM : tout pour la musique

Florent et Aurélien sont passionnés de musique et, avec trois autres associés, ils ont formé le groupe DOGWOOD BLOSSOM. Les bars de Brest, les Fêtes de la Musique résonnent encore de leurs décibels. Travail sur la musique d'abord, "les paroles c'est un peu limité pour l'instant". Bref, un groupe "vachement cool" qui ne veut pas s'enfermer dans un style car "on n'y a pas encore vraiment réfléchi".

Loïc Troël : la musique bretonne s'ouvre au monde

Loïc se souvient d'avoir reçu son premier accordéon à quatre ans et ses premiers cours, il les a suivis à huit ans. Aujourd'hui à 18 ans, Loïc est déjà un ancien des festoù-noz qu'il a commencé à fréquenter à l'âge de dix ans avec son accordéon diatonique. Engagé auprès de Jean-Luc Roudaut, Yvon Etienne, Diwall, il fait ses premiers concerts actuellement avec Skolvan. Professionnel depuis Juin 98, la musique celtique est sa source d'inspiration avec une ouverture de plus en plus grande vers la musique Kabyle ou de l'Europe de l'Est.

Lionel Dolou : Comme sur des roulettes

Trois fois champion de Bretagne, 3ème au Championnat de France, 8ème au Championnat d'Europe, excusez du peu... Lionel Dolou (16 ans) de la Rue Brizeux est un as du patinage artistique sur roulettes en catégorie Juniors. Ses études à Charles de Foucault lui laissent le loisir de s'entraîner à Plabennec et Guingamp.

Plouvien 2000

Construisons ensemble notre commune pour le siècle prochain.

Enquête auprès de la population de Plouvien insérée dans les "Echos de Plouvien" n° 16

Madame, Monsieur,

L'équipe municipale a un double objectif : préparer l'avenir et répondre le mieux possible à vos besoins.

Pour cela, nous voulons mieux connaître votre avis, vos attentes.

Il y a trois ans, beaucoup d'entre vous ont répondu à une enquête sur l'aménagement du bourg. Vos réponses nous ont, je crois, permis de faire de notre nouveau bourg une vraie réussite.

Aujourd'hui, nous voulons préparer avec vous le "Plouvien du 21è siècle". Pour cela, je vous invite à répondre au questionnaire ci-dessous et à en faire retour en Mairie pour le 31 Janvier 1999. Bien entendu, comme en 1996, les résultats en seront rendus publics et je veillerai à ce qu'il en soit tenu le plus grand compte.

Je vous remercie et vous assure, Madame, Monsieur, de mes sentiments dévoués et très cordiaux.

Le Maire
Christian Calvez

Les services.

Etes-vous plutôt satisfait(e) ou plutôt mécontent(e) des services suivants rendus à Plouvien

(cochez la case correspondant à votre choix)	plutôt satisfait	plutôt mécontent	non concerné
La collecte des ordures ménagères	❑	❑	❑
Les dépôts de verre, journaux, plastiques	❑	❑	❑
Les déchetteries	❑	❑	❑
L'entretien des routes	❑	❑	❑
L'entretien des rues et trottoirs	❑	❑	❑

	plutôt satisfait	plutôt mécontent	non concerné
L'éclairage public	❑	❑	❑
Le stationnement au bourg	❑	❑	❑
L'assainissement collectif	❑	❑	❑
Le fonctionnement des écoles	❑	❑	❑
La distribution d'eau	❑	❑	❑
La mise à disposition des salles municipales	❑	❑	❑
L'accueil en Mairie	❑	❑	❑
Les équipements sportifs	❑	❑	❑
L'animation	❑	❑	❑
L'aide aux associations	❑	❑	❑
Les sentiers piétons	❑	❑	❑

Autres (précisez)... _____

Commentaire (vous pouvez en particulier décrire ici les raisons de votre satisfaction ou de votre mécontentement sur un ou plusieurs services publics) :

_____

_____

L'information.

L'équipe municipale cherche à informer les Plouviennois par divers moyens : le prône, les "Echos de Plouvien", l'accueil en Mairie, les réunions publiques, les "portes ouvertes"... Cette information est également donnée par les journaux locaux.
Globalement, pouvez-vous dire que l'information sur Plouvien est (cochez une case par ligne)

❑ suffisante ❑ insuffisante

❑ simple à comprendre ❑ compliquée.

Commentaire : _____

_____

Vous sentez-vous concerné(e) par ce qui se passe à Plouvien

❑ beaucoup ❑ un peu ❑ pas du tout

Si vous vous sentez un peu ou beaucoup concerné, comment vous informez-vous en priorité sur Plouvien. (vous pouvez cocher autant de cases que nécessaire)

❑ par le prône
❑ par la presse locale
❑ par la présence aux réunions publiques vous concernant
❑ par les élus locaux
❑ par le personnel municipal
❑ par d'autres habitants

❑ autres (complétez) _____

Commentaire : _____

_____

_____

Les impôts.

Les impôts locaux sont la principale recette de la commune. C'est en grande partie de leur montant que dépendent la qualité et la quantité des services rendus à la population. Compte tenu de cela, avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous plutôt d'accord. (cochez une case)

- ❑ il faut mieux répondre aux besoins de la population de Plouvien, quitte à augmenter un peu les impôts locaux;
- ❑ il ne faut pas augmenter les impôts locaux, quitte à ne pas pouvoir répondre à tous les besoins exprimés par la population de Plouvien.

Commentaire. _____

_____

Avez-vous le sentiment qu'à Plouvien les impôts locaux que paient les habitants sont (cochez une case)

- ❑ très bien utilisés
- ❑ assez bien utilisés
- ❑ pas très bien utilisés
- ❑ pas bien utilisés du tout

Commentaire : _____

_____

Le montant des impôts locaux à Plouvien vous paraît-il juste ou pas juste par rapport

- ❑ à la qualité de la vie à Plouvien
- ❑ aux équipements et aux services existants à Plouvien
- ❑ au niveau des impôts locaux dans les autres communes

Commentaire : _____

_____

Les atouts et handicaps de Plouvien.

L'enquête menée il y a trois ans a fait apparaître un certain nombre d'atouts de Plouvien. Pouvez-vous cocher une ou deux dont, à votre avis, l'équipe municipale doit continuer à s'occuper ou développer en priorité :

- ❑ le dynamisme des associations
- ❑ les chapelles, croix et calvaires
- ❑ le développement économique
- ❑ le calme et la tranquillité
- ❑ les équipements collectifs
- ❑ le tourisme
- ❑ les écoles
- ❑ l'offre de terrains à construire
- ❑ l'environnement
- ❑ autres (précisez) _____

Commentaire : _____

_____

_____

La même enquête a fait apparaître quelques handicaps de notre commune. Pouvez-vous cocher un ou deux contre lesquels, à votre avis, il faut lutter en priorité.

- ❑ l'insuffisance des commerces et services
- ❑ le mauvais état de la route Plouvien-Gouesnou
- ❑ l'insuffisance des transports en commun vers Plabennec et Brest
- ❑ l'absence de maison de retraite
- ❑ le manque de logements locatifs
- ❑ l'absence de déviation du bourg
- ❑ autres (précisez) _____

Commentaire : _____

_____

... Et demain.

A votre avis, quelles doivent être, pour l'avenir, les priorités pour l'exercice de la solidarité au sein de la commune de Plouvien ? (Cocher au maximum deux cases).

- ❑ les demandeurs d'emploi
- ❑ les personnes à faible revenu
- ❑ les personnes âgées
- ❑ les adolescents
- ❑ les enfants
- ❑ les associations
- ❑ les familles
- ❑ les handicapés
- ❑ autres (complétez) _____

Commentaire : _____

_____

A votre avis, dans les années à venir, quelles sont les priorités dans les actions de développement de la commune de Plouvien (cocher au maximum deux cases)

- ❑ poursuivre l'aménagement du bourg
- ❑ réaliser des logements locatifs
- ❑ assurer une meilleure sécurité des biens
- ❑ favoriser la création de nouveaux emplois
- ❑ protéger l'environnement
- ❑ développer l'animation pour les jeunes
- ❑ continuer à favoriser l'arrivée de nouveaux habitants
- ❑ autres (précisez) _____

Commentaire : _____

_____

Ce questionnaire est anonyme. Toutefois son dépouillement sera facilité si vous répondez aux questions suivantes :

Vous habitez Plouvien depuis plus de 10 ans ❑ depuis moins de 10 ans ❑

Vous habitez le Bourg ❑ la Campagne ❑

Vous avez

moins de 20 ans ❑ entre 20 et 40 ans ❑

entre 40 et 60 ans ❑ plus de 60 ans ❑

Vous avez charge de famille oui ❑ non ❑

PRECISION : CE QUESTIONNAIRE N'A PAS VALEUR DE SONDAGE UN SEUL EXEMPLAIRE EST DONC REMIS PAR FOYER.

Merci de votre contribution.

Imp. CERID 02 98 47 07 70

Gaëlle Rouanet Championne de Bretagne de Judo en 1998

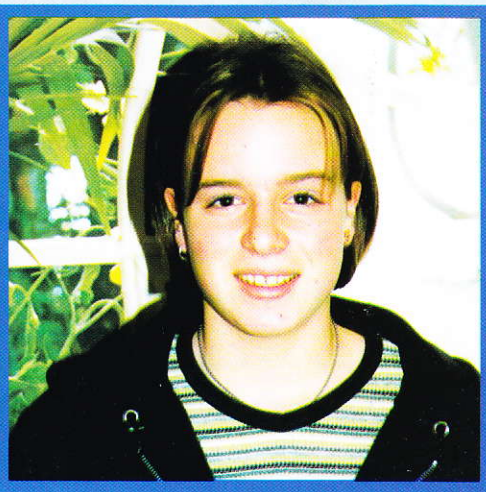
Gaëlle Rouanet du Moulin d'Avoine n'en n'a pas pour autant la grosse tête. Un entraînement régulier et suivi dans son club de Lannilis et les performances arrivent presque naturellement. Le Judo, une école de maîtrise de soi : Gaëlle ne le contredira certainement pas.

Audren Le Coz : vive l'orthographe

Lors de la finale des Dicos 29 à Quimper, Plouvien était représenté par deux "amateurs éclairés" d'orthographe : Anaëlle Monfort et Audren Le Coz. Ils avaient déjà franchi bien des obstacles mais, en cette fin d'année 98, Audren a poussé la barre encore plus haut en devenant champion de Bretagne des Dicos d'Or. La finale des Championnats de France aura lieu à Paris en Janvier. En attendant, il peut "se pourlécher les babines devant les muffins et les gressins sans oublier les blinis".

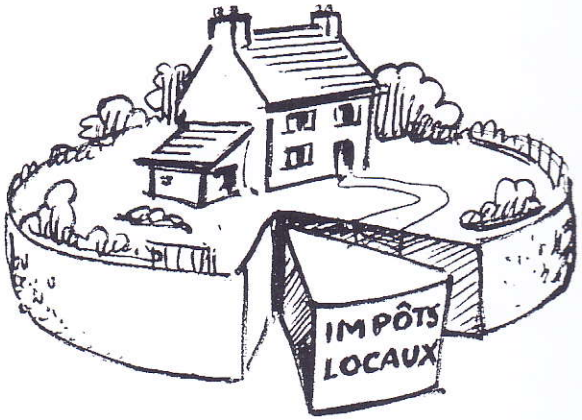
Anaëlle Le Roux : toujours plus haut, plus vite et plus loin

1, 2, 3 ... la troisième marche du podium au lancer du disque, la deuxième marche pour la course de haies et la première marche pour le saut en hauteur ! Belles performances dans le Championnat du Finistère ! L'année précédente Anaëlle Le Roux de Kergrac'h avait raflé la médaille d'or aux Championnats du Finistère, de Bretagne et s'est taillée une belle quatrième place au Championnat de France UGSEL dans ces mêmes disciplines. Vive le sport !



Imp. CERID 02 98 47 07 70

La taxe d'habitation à Plouvien



Un impôt local en quelques chiffres.

Parmi les impôts locaux c'est celui qui est payé par le plus grand nombre de familles : 888 à Plouvien pour les résidences principales, 57 pour les résidences secondaires ; c'est donc celui dont, naturellement, on parle le plus, au moins dans 945 familles.

Il y avait pourtant 1190 logements à Plouvien au 1er Janvier 1998. 245 ne sont donc pas imposés, parce qu'ils sont habités par des personnes âgées et/ou à faible revenu.

Un mode de calcul compliqué.

La taxe d'habitation est normalement due par toute personne qui habite un logement au 1er Janvier de l'année d'imposition. Son mode de calcul est, il faut bien l'avouer, d'une incroyable complexité : la surface de votre logement est d'abord augmentée de ses éléments de confort (par exemple 3 m² en plus pour un W.C., 5 pour une baignoire). Le résultat de cette opération est affecté d'un coefficient fixé par la commission communale des impôts en fonction du type de logement et ce chiffre est multiplié par un loyer théorique, le tout donnant la valeur locative brute.

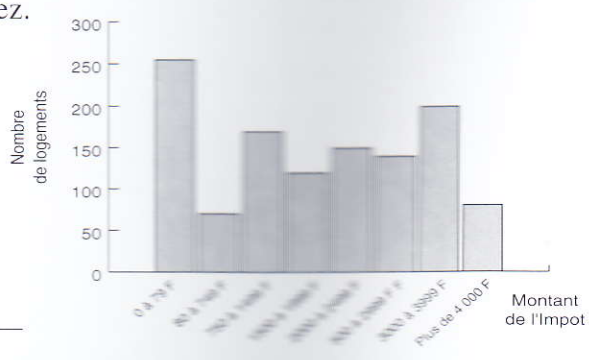
Abattements et dégrèvements.

La valeur locative brute du logement figure en haut à gauche de l'imprimé. On peut la rapprocher de la valeur locative moyenne qui, à Plouvien, est de 12 090 F. Aucun rapport, comme on le voit, avec le loyer théorique qu'un propriétaire pourrait en retirer en une année en cas de location.

La valeur locative brute fait ensuite l'objet d'abattements, en particulier pour charges de familles. A Plouvien, plus de la moitié des redevables a au moins une personne à charge.

Le montant de la taxe d'habitation est le résultat d'une dernière opération : la valeur locative nette multipliée par le taux voté par le Conseil Municipal (12,14 % en 1998, comme en 1997), mais aussi par le Conseil de la Communauté de Communes, le Conseil Général et le Conseil Régional. Le total constitue la somme à payer, qui peut faire l'objet de dégrèvements pour les personnes âgées ou disposant de faibles ressources.

Pour permettre à chacun de se situer, le tableau ci-dessous reprend le nombre de familles concernées par les différentes tranches de cotisations en 1998. En vous reportant à l'imprimé que vous avez reçu à l'automne, vous saurez à quel niveau vous vous situez.



Une vigilance nécessaire

Ni les services fiscaux, ni les services municipaux ne sont infaillibles. Même si les avis de taxe d'habitation sont compliqués, consacrez-leur quelques instants pour vérifier certaines rubriques :

- la valeur locative brute : vous pouvez demander au service des Impôts le formulaire et vérifier l'exactitude des éléments qui y figurent.
- l'abattement pour personnes à charge : vérifiez que vos enfants ont bien été pris en compte
- les conditions d'exonération et de plafonnement : si vous avez des revenus modestes, vous échappez peut-être à l'impôt.

Si vous vous interrogez sur le montant de votre taxe d'habitation, n'hésitez pas à venir aux permanences des agents des impôts ou bien adressez-vous en Mairie. On vous y conseillera sur les démarches à suivre.

La taxe d'habitation... et les autres

Trois autres impôts locaux existent : la taxe foncière bâtie, payée par les propriétaires de maisons ou de locaux professionnels ; la taxe foncière non bâtie payée essentiellement par les agriculteurs mais aussi par les autres propriétaires de terrains d'une certaine superficie ; enfin la taxe professionnelle, payée par les entreprises et les artisans.

Avec la taxe d'habitation, ces trois impôts locaux représentent, pour Plouvien, une recette de quatre millions de Francs environ, soit la moitié des recettes de fonctionnement de la Commune.

La taxe d'habitation : Plouvien bien placée...

Dans une récente édition, le "Télégramme de Brest" a fait le palmarès des villes bretonnes en matière de taxe d'habitation. Le quotidien a calculé le montant payé en 1998 par une famille avec deux enfants habitant une maison construite en 1980, semblable dans toutes les villes : 120 m² habitables, deux étages, un garage et une cave. L'enquête ne portant que sur les communes de plus de 7000 habitants, Plouvien n'y figurait pas. Nous avons donc demandé au service des Impôts de calculer ce que paie une famille de Plouvien dans la même situation. Voici les résultats pour notre arrondissement :

Brest : 10 706 F

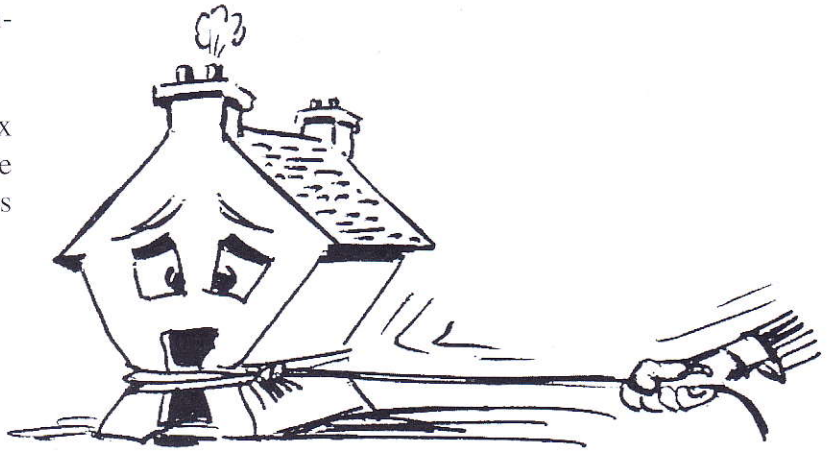
Plougastel-Daoulas : 7 621 F

Landerneau : 7 136 F

Guipavas : 6 965 F

Plouzané : 6 000 F

Plouvien : 3 675 F



Plouvien et l'Histoire

Chute d'un B24 Liberator le 18 novembre 1943

Par Louis Bothorel

Le Jeudi 18 Novembre 1943, en fin de matinée aux environs de 11 heures, un B24 LIBERATOR était touché par la FLAK allemande au-dessus de Lannilis. Treize des quatorze aviateurs américains se trouvant à bord sautaient en parachute sur une zone s'étendant de Lannilis au Drennec, la majorité d'entre eux tombant sur Plouvien. Un tel événement prend toute une population au dépourvu. Apercevant ces corolles blanches au-dessus de leur tête, certains Plouviennois crurent un instant qu'il s'agissait d'un prélude au débarquement. Ils déchantèrent rapidement.

Le B24 dont il est question ici ne participait pas à un raid. Parti des Etats-Unis, il rejoignait sa base d'affectation de la VIIIè Air Force en Grande-Bretagne. Outre l'équipage, il y avait à bord des militaires rejoignant également leur base et probablement du matériel. La traversée de l'Atlantique se faisait à hauteur de l'Afrique, puis, après une escale à Marrakech, l'avion remontant vers le Nord passait au large d'Ouessant. Alors que l'avion volait sous orage, le navigateur Herman SCHAFER a capté un message lui enjoignant de changer de cap. A son insu, il s'était trouvé piégé par la radio allemande. Toujours est-il qu'il a pénétré sur le continent en volant Nord-Ouest/Sud-Est, au-dessus de l'Aber-Wrac'h. L'équipage était alors persuadé de survoler le Royaume-Uni. L'avion est touché par la FLAK dès son arrivée au-dessus de Landéda ou Lannilis. La surprise fut grande, et encore plus lorsque, à l'issue de la descente en parachute, les aviateurs réalisèrent qu'ils se trouvaient en territoire occupé par les Allemands.

Cette prise en charge par la radio allemande peut aussi expliquer l'arrivée rapide des forces d'occupation : les compagnies locales, les troupes de Brest, la Feldgendarmerie, la Gestapo. Du clocher de Plouvien, point de surveillance du territoire occupé, il leur était facile de repérer les zones de chute.

A bord se trouvaient 14 militaires, 10 volants et 4 agents au sol. L'obus qui atteignit l'avion percuta l'un des moteurs, le feu se propagea dans l'aile et gagna rapidement l'arrière. L'explosion de l'avion était possible à chaque instant, l'évacuation devenait urgente et le saut en parachute impératif.

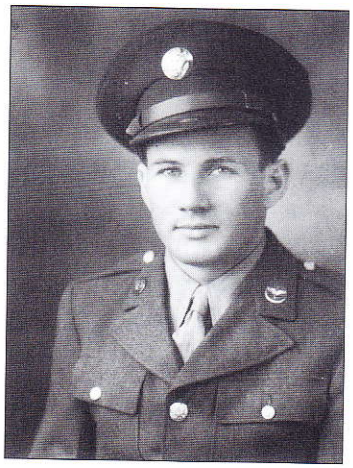
L'avion perdant de l'altitude poursuit d'abord son cap, puis au-dessus de Pentreff, il vire en direction du Sud-Ouest et va s'écraser à Kerinou en Lambezellec. Les aviateurs ayant sauté en parachute ont atterri tout au long de la vallée de l'Aber-Benoît. A partir du Nord, nous allons suivre les différents points de chute des hommes et leur sort.

Le premier point de chute se situe sur Lannilis, près du village de Lannano où l'aviateur fut quasi immédiatement arrêté par les Allemands.

Un peu plus loin, quatre ont atterri dans la zone entre le moulin du Chatel et le Raden. L'un deux est tombé près du moulin tenu par Louis LE FLOCH. Cet aviateur souhaitait se rendre. Les Allemands lancés à sa recherche le trouvèrent à table avec la famille LE FLOCH. Ils attendirent stoïquement la fin du repas pour le conduite à la Kommandantur de Plouvien. Un autre tombé à cinquante mètres en amont de Kaolen y fut amené. Il était très serein, ne voulant rien entendre ni surtout échanger ses vêtements de vol contre des vêtements civils. Son choix était fait, il serait prisonnier. John Antony LEVET copilote est tombé plus près du Raden en se faisant une très grave entorse au pied gauche. Dans l'incapacité de se déplacer, il se rendra et sera lui aussi conduit à la Kommandantur.

Les Américains tombés dans cette zone ont donc

François KERBRAT EN 1983



Théophile LE REST

été faits prisonniers. Au nombre de quatre très probablement, ou trois auquel cas il y en aurait un de plus dans la zone Kerbreden Pentreff.

Le navigateur Herman A. SCHAFER arrive au sol entre Kerrohic et Kerglien. Aussitôt il court en direction du Nord-Est à l'opposé des maisons d'habitation. Après avoir traversé les prairies et le ruisseau Ar Pomini, il se réfugie à Croas-Mesduan chez Tine PAUL (Madame Eugème TALARMIN) qui le cache sous un lit. Herman ne voulait pas se rendre mais rejoindre les USA au plus vite.

Tine fait appel à son frère Albert qui contacte son cousin François KERBRAT, lequel était déjà en rapport avec Louis BODIGER du réseau "Jade-Fitzroy". Le lendemain, François KERBRAT conduit Herman chez ses parents au Labous en Bourg-Blanc. Pressentant le danger, ils quittent rapidement la maison. Peu de temps après, les Allemands y font irruption. Herman, habillé en civil, fut pris en charge par Louis BODIGER le Samedi 20 et conduit à Brest où il retrouvera Joseph QUIRK, chez Madame CALLAREC. Herman A. SCHAFER rejoindra Falmouth dans la nuit du 25 au 26 Décembre, il s'agissait de l'opération "FILICITATE" menée depuis l'Ile Tariec après une première tentative avortée dans la nuit du 23 au 24.

Herman A. SCHAFER est lui-même resté en relation épistolaire avec ses sauveteurs durant plusieurs années. Noël était l'occasion de lettres chaleureuses et reconnaissantes. Puis les relations se sont distendues.

Dès 1946, le Général Dwight D. EISENHOWER décernait un certificat de gratitude à François KERBRAT.

Plus loin, dans la zone de Kerouzern et Kerbreden ce sont encore quatre aviateurs qui atterrissent. Au Moulin de Kerbreden, Théophile LE REST et sa famille considèrent immédiatement de leur devoir d'aider les aviateurs à échapper aux Allemands.

Deux, dont Olaf H. HAUGEN qui a laissé ses papiers d'identité au Moulin, descendent vers le moulin où Jean LE REST les prend en charge. Jean dit connaître une bonne cache vers le manoir de Kerbreden. Son père lui signifie de ne pas aller dans cette direction car il va certainement rencontrer des Allemands qui venant du bourg arriveront sûrement par là. Jean s'entête et monte vers Kerbreden. Son père avait raison, il se trouve rapidement face à des Allemands et les deux aviateurs sont faits prisonniers, plus un troisième également tombé sur le plateau de Kerouzern près de la demeure d'Olivier LE BIHAN.

Le quatrième, Joseph F. QUIRK qui avait alors 23 ans, bien sonné à son atterrissage descend seul vers le moulin. Théophile le prend en charge et le conduit dans le bois de Kerouzern après lui avoir offert du pain. De sa cache, Joseph voit quatre soldats allemands qui avec leur chien fouillent partout, cette vision et ce qui suivra le marqueront à jamais. Joseph se rappelle avoir caché sa boule de pain pour éviter qu'en cas de capture, les civils ne soient impliqués. Pluie et grêle avaient effacé les odeurs et les recherches du chien n'aboutirent pas.

Le première nuit pleine d'anxiété fut précaire en sommeil. Interminable, la journée du 19 s'achevant, Joseph se confectionne un abri de branchages pour la nuit. Puis une nouvelle longue jour-

née s'étire. Durant tout ce temps Théophile, au travers d'amis, remonte vers des membres du réseau "Jade Fitzroy". Dans la soirée du Samedi 20, Joseph QUIRK voit surgir un visage puis d'autres. Sa frayeur se commue en joie : c'était Louis BODIGER, Joseph JESTIN et Amédée ROLLAND venus le prendre en charge. Il portait toujours sa tenue de vol. En arrivant à Lannilis, il croise à nouveau les Allemands qui par miracle les ignorent. Quand la cloche de l'église tinta, il remercia le Seigneur d'avoir envoyé à son aide des gens si courageux.

QUIRK est accueilli chez Louis BODIGER et sera rapidement conduit à Brest par le gendre de ce dernier, Robert JESTIN, dans la soirée du Lundi (ou du Mardi). Avisant la voiture prête à partir, un officier allemand demande une place pour Brest (le stop se pratiquait...). L'officier s'impose à l'avant, QUIRK monte à l'arrière, Robert JESTIN lui faisant prestement comprendre de se comporter en sourd-muet. Sur la route, la présence de l'officier fut efficace pour le franchissement des barrages allemands de contrôle. Conduit au domicile du Docteur de la MARNIERE, il séjourna ensuite chez les RIBAN puis chez Madame CALLAREC.

Le 1er Décembre Joseph QUIRK embarquait pour Falmouth. Le convoi comportait vingt hommes. Ce jour-là la tempête faisait rage et deux des trois baleinières qui conduisaient les hommes de l'Ile Tariec à la vedette britannique se retournèrent. Celle où avait pris place Joseph QUIRK connut aussi des difficultés mais elle put rejoindre la vedette. Joseph débarquait à Falmouth le 2 Décembre à 17 h 20, fatigué mais heureux. Le nom de code de cette opération du réseau Jade Fitzroy était "ENVIOUS II b". Les occupants des deux baleinières retournées furent rapatriés dans la nuit du 25 au 26 Décembre.

Joseph QUIRK est rentré chez lui à Collingdale en Pennsylvanie dans la soirée du 26 Décembre, soit 38 jours après la destruction de son avion. Ce fut une joie intense. Dès la fin Novembre, sa famille avait reçu l'avis de l'armée américaine le portant disparu. Cependant, sa mère, catholique irlandaise, avait gardé la certitude de revoir son fils bien portant.

Le 12 Juin 1945, la mère de Joseph QUIRK écrivait une longue lettre à la famille LE REST. Elle ne pouvait écrire plus tôt en raison des règles militaires. Cette lettre très chaleureuse fut le début d'échanges de correspondance jamais interrompus. En ce Noël 1997, Anna LE REST - PENFEUNTEUN, fille de Théophile, a reçu une lettre dans laquelle Joseph rappelle encore son sauvetage en ces termes : "je pense à vous chaque jour et évoque chacun de vous dans mes prières. Spécialement votre père qui a pris un tel risque pour me cacher. Si l'un des quatre soldats allemands m'avait trouvé, il aurait pu être fusillé sur le champ".

Dès 1946, en reconnaissance de son action méritante, Théophile LE REST recevait un témoignage de gratitude du Peuple américain. Echanges de souvenirs, correspondances, nouvelles réciproques des familles, pèlerinage des QUIRK en Europe, visites des BODIGER aux USA... Cet épisode de guerre aura marqué quatre générations.

Plus haut dans la vallée près de Kergrac'h et près de Poulmarc'h sont tombés deux autres aviateurs qui furent également faits prisonniers.

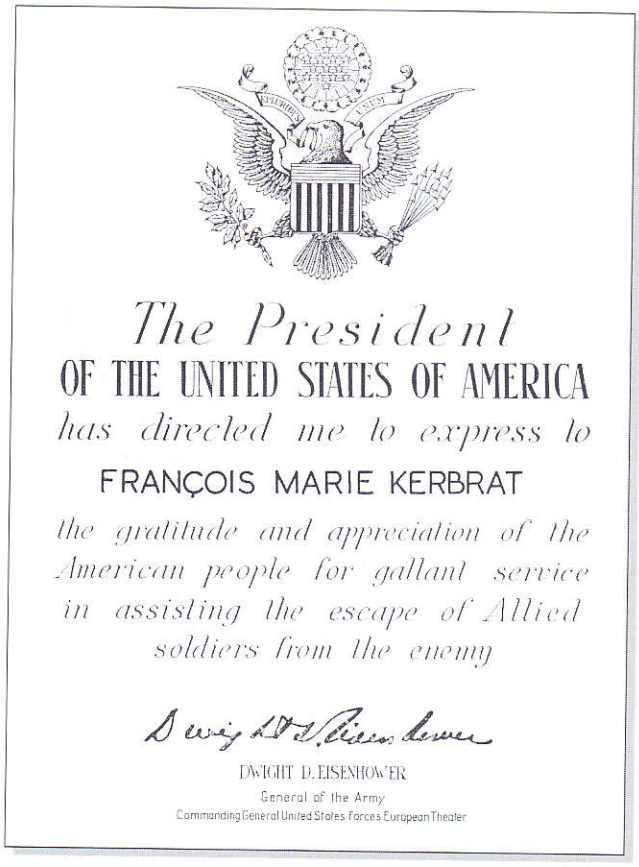
Edgar A. KERN est tombé près du village de Lestanet au Drennec. Son parachute ne s'est pas ouvert. L'arrivée au sol lui fut hélas fatale. Par rapport à la trajectoire supposée de l'avion, il s'est déporté sur la gauche, sans doute a-t-il sauté alors que l'avions virait en direction de Kerinou. Les Allemands transportèrent son corps à Brest.

Enfin, James BLAISDELL est mort dans l'avion lors de sa chute à Kerinou. D'après Joseph QUIRK, James était réticent pour sauter. Probablement, c'est pris de panique qu'il est resté dans l'appareil. L'avion est tombé dans ce qui est aujourd'hui le parce de la propriété du 1 Rue Jean Bon Saint André.

Pour les quatorze Américains le bilan de la journée s'établissait : deux tués, dix prisonniers, deux recueillis et rapatriés.

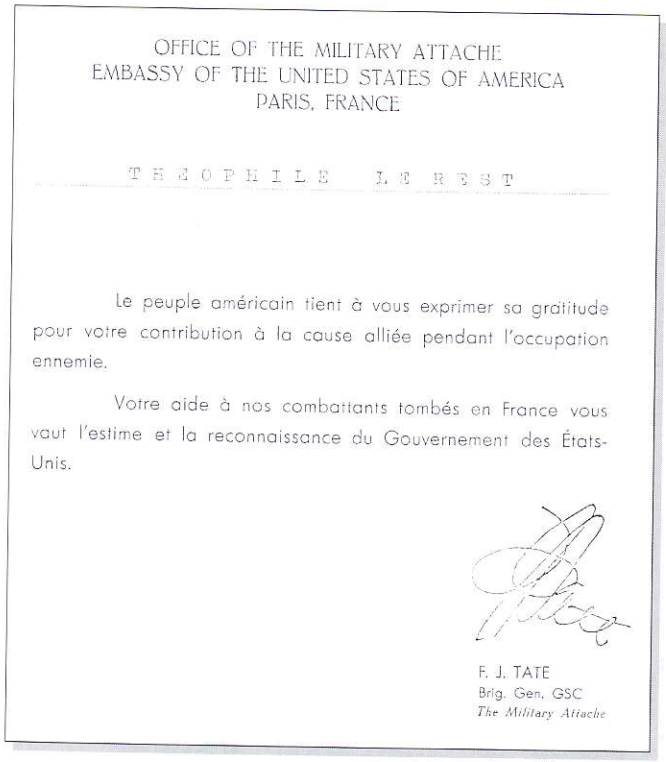
Plouvien a donné le nom de Joseph QUIRK à l'une de ses rues. Nous pourrions lui associer celui de Herman SCHAFER. Dans le même fait de guerre, ces deux jeunes Américains ont sauté en parachute sur notre sol. Ils ont pu tous deux regagner rapidement les Etats-Unis d'Amérique et reprendre la lutte.

Le 18 Novembre 1943 fut une rude journée pour les aviateurs du B24 LIBERATOR, pour les civils qui furent confrontés à de multiples situations difficiles, pour les membres du réseau Jade Fitzroy qui répondirent présents à une nouvelle action volontaire de ce qui était souvent leur quotidien.



The President
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
has directed me to express to
FRANÇOIS MARIE KERBRAT
the gratitude and appreciation of the American people for gallant service in assisting the escape of Allied soldiers from the enemy

DWIGHT D. EISENHOWER
General of the Army
Commanding General United States Forces European Theater



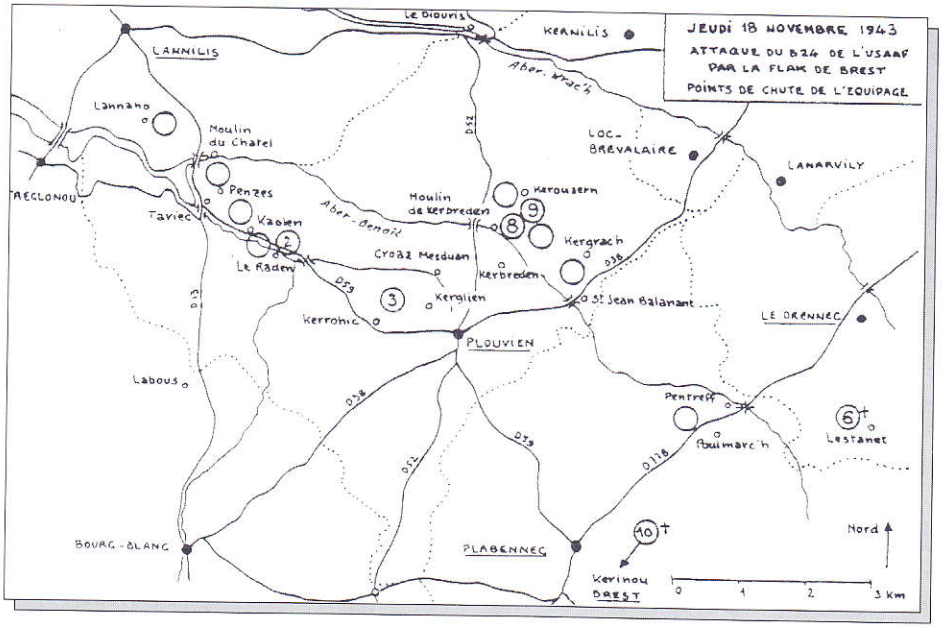
OFFICE OF THE MILITARY ATTACHE
EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
PARIS, FRANCE

THEOPHILE LE REST

Le peuple américain tient à vous exprimer sa gratitude pour votre contribution à la cause alliée pendant l'occupation ennemie.

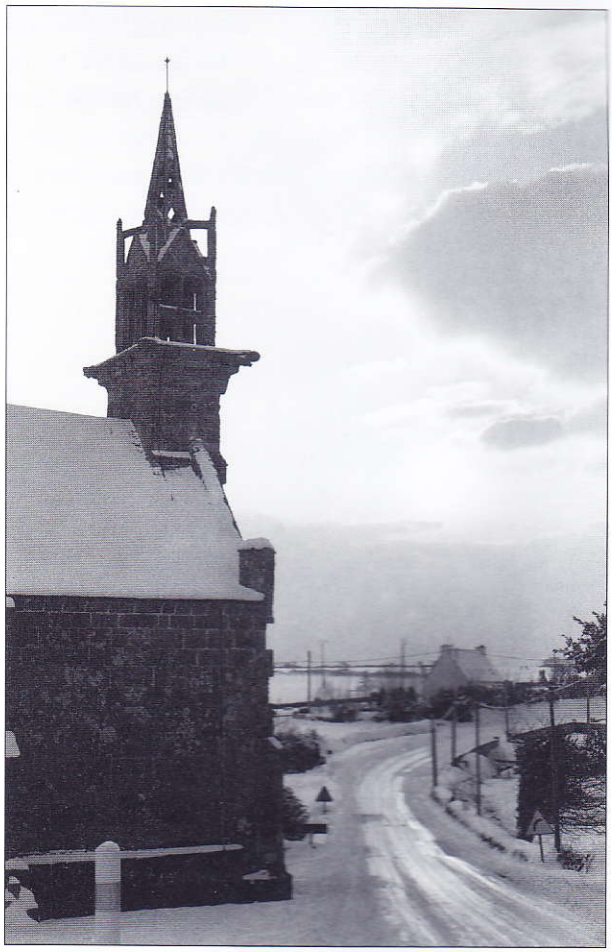
Votre aide à nos combattants tombés en France vous vaut l'estime et la reconnaissance du Gouvernement des États-Unis.

F. J. TATE
Brig. Gen. GSC
The Military Attache



nouvelles associations

Sant-Yann : un coup de jeune pour une vieille chapelle



Plouvien a la chance de posséder deux chapelles classées Monuments Historiques, Saint Jaoua et Saint Jean. A Saint Jaoua, une association dynamique a pris les choses en main en collaboration avec la commune. En Février 98, c'est au tour de la chapelle Saint Jean d'être l'objet de toutes les attentions. Les voisins et amis de la Chapelle ont donc créé une association "Sant Yann" afin de faire sortir de l'oubli ce monument du XVè siècle. Bien sûr, les moyens financiers ne sont pas énormes mais l'association ne manque ni de courage, ni d'idées. Faire revivre la chapelle le jour du pardon à travers une fête médiévale, ce fut un pari réussi au mois de Juin. Des centaines de personnes sont venues sur le site ce qui a permis de mieux faire connaître l'endroit. Philippe Rochas, Architecte des Bâtiments de France, s'intéresse de près à la Chapelle et propose des travaux de consolidation de la charpente et une réfection de la toiture. Ces travaux sont en cours (240 000 F) financés par la commune, le Conseil Général et l'Etat. Pourquoi une association ? Pour faire entendre aux administrations que ce joyau du XVè siècle mérite d'être entretenu. La Présidente de Sant Yann est Soazig Galliou, la Vice-Présidente Jeannine Briant , la Secrétaire Marie-Thérèse Bernard, le Trésorier Joseph Guiavarc'h.

TEAM du Tonnerre de BREST

C'est le nom du moto-club implanté à Plouvien depuis le mois de Mars 1997, mais créé en Octobre 1995. Cette association a pour but de favoriser et développer la passion de la moto.
Avec ses 45 adhérents, ce moto-club organise des baptêmes en motos lors du Téléthon ou de kermesses, il collecte également des jouets qui sont déposés ensuite aux Restos du Coeur pour Noël.

En dehors de ces actions humanitaires, chaque année quelques adhérents participent à l'élaboration d'un rallye touristique qui permet à tous les motards de découvrir notre région.

Ces passionnés se retrouvent aussi le Dimanche (quand le temps le permet) pour découvrir ou redécouvrir, lors de balades, les routes et les paysages de notre belle région. Ces sorties se déroulent toujours à allure modérée car ceux qui veulent rouler vite choisissent de le faire en toute sécurité sur circuit.

Cette passion de la moto réunit dans cette association des personnes de 18 à 60 ans avec des cylindrées allant de 125 à 1500 cm3.

Renseignements : Sandrine Le Guen Présidente 02 98 40 97 16 / Rachel Lamy Secrétaire 02 98 05 10 67

noms de rues à Plouvien

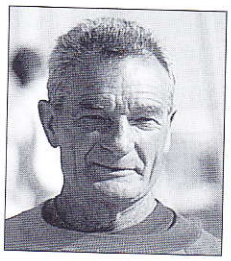
Rue Anjela Duval

Me, Anjela...
Anjela est née dans la commune du Vieux- Marché près de Plouaret dans le Tregor en 1905.
Elle a vécu et travaillé, sa vie durant , à Traoñ an Dour dans la petite maison construite par son père. Elle allait à l'école des sœurs à Trégrom. Elle était bonne élève et après avoir passé son "Diplôme d' Instruction Primaire du Degré Supérieur", elle dût quitter l'école pour travailler la terre dans la petite ferme de ses parents.
A 26 ans, elle voulut suivre des cours de breton par correspondance avec" Skol ober". Sa maman refusa car elle trouvait qu'il valait mieux bien apprendre le français.
En 1951, après la mort de sa mère, elle se retrouva seule et ainsi, elle commença à lire et à écrire la langue de son pays. Poussée par son amie Ivona Martin, (secrétaire de Roparzh Hemon) elle publia ses premiers poèmes dans les revues : "AR BED KELTIEK" et "BARR-HEOL".
Au début des années 1970 , l'émission de télévision "Les conteurs" d'André Voisin la rend célèbre. Elle saura rester simple, accueillant une foule de gens en quête de racines.
Ses poèmes rassemblés dans "Kan an Douar" sont ceux d'une paysanne. Elle tire sa poésie de la terre comme elle en tire son pain. Son inspiration naît dans les champs durant le travail quotidien. Anjela n'écrira plus quand elle ne pourra plus travailler la terre. Sa poésie est un combat toujours, combat pour la langue et pour la terre bretonne. C'est une prière parfois ,animée de foi profonde et sincère.
Anjela est décédée le 7 novembre 1981 à l'hôpital de Lannion.

Rue Yann D'argent

Jean-Edouard DARGENT, dit Yann'DARGENT est né à Saint Servais en 1924. Même s'il gagne sa vie à Paris comme peintre, décorateur et illustrateur, ses thèmes picturaux sont tous puisés en Bretagne, paysages et sujets paysans. Les plus originaux sont inspirés du légendaire breton : Les Lavandières de la nuit (au musée des Beaux arts de Quimper), La Mort du dernier barde (oeuvre détruite) Il décore plusieurs églises, peintures, vitraux ..., à Morlaix, Brest, Landerneau, Ploudalmézeau, Plounéventer, Saint Servais et surtout la cathédrale de Quimper. C'est lui qui a peint le retable de l'église paroissiale de Plouvien.
Yann'DARGENT est mort à Paris en 1899.

Rue Eric Tabarly



Doit-on encore présenter Eric TABARLY ? L'athlète des océans, l'idole des houles, le capitaine silencieux...
Son enfance n'est pas exactement en bord de mer. Né à Nantes, il passe une partie de son jeune âge à Blois. Il à déjà le goût de l'aventure et le mépris des interdits.
C'est à son entrée à l'Ecole Navale à Brest qu'il doit sa passion pour la voile. Ainsi naît la série de Pen Duick. Engagé dans la Marine Nationale, il sait au fil des ans se tailler un statut "sur mesure" au sein d'une armée qu'il rend plus plaisante et qui trouve en lui un porte-drapeau.
A 30 ans, en 1964, il remporte sur Pen Duick 2, un monocoque, la transat en solitaire Plymouth-Newport au grand dam des anglais. Le Général De Gaulle voulant le remercier le convie à déjeuner. Tabarly décline l'invitation "pour raison de marée". Le marin est déjà ainsi et le restera!
En 1968, il lance la révolution océanique. Lui, le conformiste, imagine le premier multicoque, Pen Duick 4. On crie au fou, mais Tabarly aura raison. Depuis, le chemin parcouru a été immense. C'est lui qui pense au ballast qui équipe maintenant tous les monocoques de course. Il était également conseiller sur le projet d'hydroptère.
Pédagogue mythique, Tabarly va pourtant former plusieurs générations de marins français : Kersauzon, Colas, Pajot, Poupon, Lamazou, Le Cam, Desjoyaux et bien d'autres.
Dans les années 90, il se calme un peu, goûtant la tranquillité de sa longère à Benodet avec sa femme Jacqueline et sa fille Marie. Pas loin, dans un bras de l'Odet attend son vieux Pen Duick 1, restauré et entretenu amoureusement.
Eric TABARLY voulait lui offrir une promenade anglaise pour ses cent ans. Dans la nuit du vendredi 12 juin 1998, lors d'une manœuvre, il est précipité à la mer. Son corps a été repêché longtemps plus tard par ses voisins, les pêcheurs bigoudens.

nos associations

ASSOCIATION AGRICOLE

GVAF
Eliane ARZUR - Kermerrien - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.84.55.33

ANIMATION

FOYER DES JEUNES
Sébastien LE GOFF - 29 rue de l'Argoat
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.95.84

PLOUVIEN ANIMATION
Nadine ROUE - 217 rue des Monts d'Arrée
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.94.91

CULTURE

BUAL SANT JAOUA
Marguerite LE ROUX - Kerastreat - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.91.27

LIRE A PLOUVIEN
Annick LABASQUE - Lannaneyen - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.90.83

SKOLIG AL LOUARN
Anna Vari ARZUR - 75 rue Laënnec - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.00.64

STROLLAD PLOUVIEN
Marie Claire RIOUALEN - Kerdudal29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.02.53

BAGAD DES ABERS
Charles BERGOT - Kerprigent - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.90.86

LIOU AN DOUAR
Claudine LE SAINT - Kerguelven - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.01.35

SANT YANN
Soizig GALLIOU - Feunteunigou - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.91.62

DIVERS

CLUB ESPERANCE
Guillaume MARC - rue des Abers - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.92.67

CLUB DE LOISIRS ET CREATIONS
Christiane FLOCH - 74 rue de Languiden
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.91.10

ENTREZ DANS LA DANSE
Jeannine GIRAUD/POURMONET - Keruzoc
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.99.69

PLOUVIEN MOISICA
René MONFORT - Guernevez Balanant
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.98.12

PLOUVIEN AU JARDIN
Eric JESTIN - Tariec - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.05.48

CLUB PHOTO
Serge Pellé - 101 rue Xavier Grall - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.01.95

ECOLES

Association des PARENTS D'ELEVES DE L'ECOLE DES MOULINS
Marie Paule LE ROUX - Stang ar Pont
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.91.09

APEL (Assoc des parents d'Elèves de l'Ecole St Jaoua)
Jean Yvon CHARETTEUR - 114 rue de Languiden
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.96.13

OGEC SAINT JAOUA
Joël JESTIN - Trézent - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.92.95

FAMILLES RURALES

Association de Plouvien
Daniel RIOUALEN - Kerdudal - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.02.53

FAMILLES RURALES COUTURE
Marie France LOAEC - Keraredeau - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.98.21

FAMILLES RURALES C.L.S.H.
Valérie LEFEVRE - 454 rue de Coëtivy
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.00.29

FAMILLES RURALES C.L.S.H.
Joëlle PAILLER - 162 rue de la Libération
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.91.81

FAMILLES RURALES LUDOTHEQUE
Marie Magdeleine CALVEZ - Pors Ar Groas
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.93.13

FAMILLES RURALES MICRO INFORMATIQUE
Daniel RIOUALEN - Kerdudal - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.02.53

FAMILLES RURALES ART FLORAL
Bernadette ARZUR - Mespeler - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.97.08

FAMILLES RURALES BILAN DE SANTE
Yvon RICHARD - Kerdudal - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.04.13.33

FAMILLES RURALES THEATRE
Annick LE FLOC'H - 32 rue Victor Segalen
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.94.08
FAMILLES RURALES PISCINE
Christine PENGAM - 200 rue des Vergers
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.97.65
FAMILLES RURALES PISCINE
Gisèle GUEGUEN - 22 rue du Général De Gaulle
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.98.83

ASSOCIATIONS PATRIOTIQUES

UNC et UNC- AFN
René RIVOALLAN - 32 rue de la Tour D'Auvergne
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.90.07

ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE LA NATURE

ARCEA (Aménagement des Retenues sur les Cours d'Eau des Abers)
Jean Claude DAO - Moulin Denez - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.92.74

ASSOCIATIONS SOCIALES

PLOUVIEN SOLIDAIRE
Gaby KERDRAON - keroune - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.90.87
AIDE A DOMICILE EN MILIEU RURAL
Marie Josée LE ROUX - Kerohig - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.92.01
CROIX D'OR
Jean LE GOFF - Keroune - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.90.66
VIE LIBRE
Gilbert MORVAN - Minihy - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.91.06
ADELE (Assoc. de Développement pour La Jeune Enfance dans le Léon)
263 rue de l' Argoat - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.01.15
AU CLAIR DE LA LUNE
Crèche Halte Garderie - 263 rue de l'argoat
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.93.72
RAYONS DE SOLEIL
Jeanine LOSSOUARN - 347 rue de Kerglien
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.96.33

ASSOCIATIONS SPORTIVES

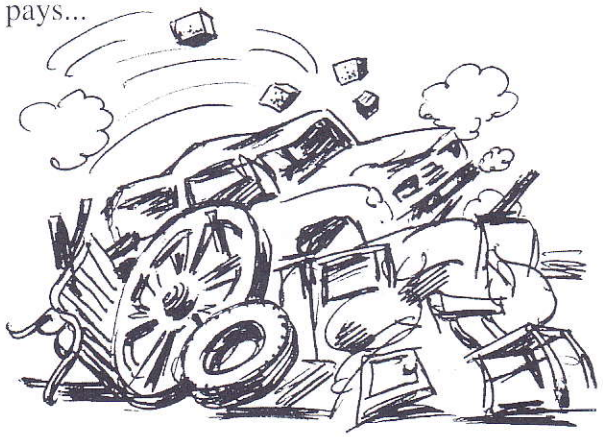
TENNIS CLUB DE PLOUVIEN
Dominique BERGOT - Kerabo - 29860 PLOUVIEN
TENNIS CLUB DE PLOUVIEN
Christian LE BRIS - 65 rue Jean Bothorel
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.00.05
AVENIR SORTIF DE PLOUVIEN FOOTBALL
Jean Marie BERGOT - rue Laënnec - 29860 PLABENNEC
PLOUVIEN BASKET DES ABERS
Françoise LE ROUX - Kerouzern - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.00.42
PLOUVIEN BASKET DES ABERS
Sylvie LE GOFF - 29 rue de l'Argoat - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.95.84
GYMNASTIQUE FEMININE
Fatima SALVADOR - 127 rue des Monts d'Arrée
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.00.52
BALL TRAP
Christophe BERGERE - 34 Bd Montaigne
29200 BREST
LES CAVALIERS DU LEON
Pierre CALONEC - Coat Eozen - 29860 LE DRENNEC
Tél : 02.98.25.51.43
TEAM DU TONNERRE DE BREST
Sandrine LE GUEN - 65 rue Joseph Quirk
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.97.16
HAND BALL CLUB
Christian L'HOSTIS - Scoz Vras - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.99.38
CLUB CYCLOTOURISTE
Jo CORRE - 69 rue Le Gonidec - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.93.78
CLUB CYCLOTOURISTE VTT
Bertrand ABIVEN - 396 rue de Kerglien
29860 PLOUVIEN - Tél : 02.98.40.96.76
PEDALE PLOUVIENNOISE
Jean Pierre JEZEGOU - rue de Santec
29000 PLOUGOULM - Tél : 02.98.29.92.97
JUDO CLUB
Pascal Guerrey - 8, rue du Couvent - LANNILIS
Tél : 02.98.04.15.25
AMICALE DE CHASSE
Jean claude LE SAINT - Rue de Kersene - 29860 PLABENNEC
Tél : 02.98.40.45.84
RANDONNEURS DU PAYS DES ABERS
Maurice LE JEUNE - Croas Eugant - 29860 PLOUVIEN
Tél : 02.98.40.96.46

rubrique rétro : Les années ...8

Quelques événements locaux :

1868

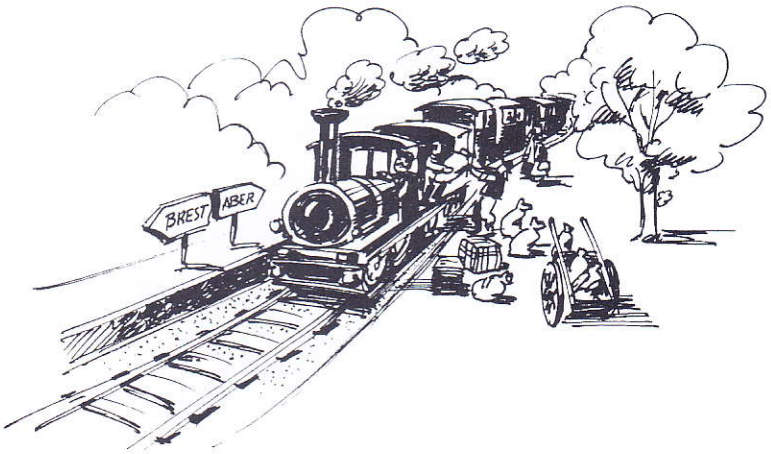
Lorsqu'on vous dit "Mai 68", les premières images qui vous viennent à l'esprit ont trait aux manifs d'étudiants, aux grèves, à la paralysie économique du pays...



Mais savez-vous que déjà 100 ans plus tôt, le 5 Mai 1868, en plein "Second Empire", la commune de Plouvien, pressentant peut-être déjà ces futurs mouvements estudiantins, décidait la construction "d'une école de filles en remplacement de la classe existante, jugée trop petite, basse, mal aérée et insuffisante sous tous les rapports".

1888

Fin des années 1880 : le chemin de fer est en plein développement en France ; déjà 25 000 km de voies existent. Plouvien, commune à vocation essentiellement agricole, compte 2382 habitants.
Du fait de la rareté des moyens de transports, les agriculteurs ont des difficultés à écouler leurs produits et à s'approvisionner en matières premières, les engrais venant par la rivière de l'Aber-Wrac'h.
Le 20 Juillet 1888, "Plouvien adhère au projet de la construction d'une ligne de chemin de fer allant de Brest à l'Aber-Wrac'h et traversant la commune. Il réclame cette réalisation avec insistance dans les plus brefs délais pour contribuer à diminuer les effets de la crise agricole".



1898

Le Bourg : à cette époque, on ne se préoccupe pas de son aménagement, mais plutôt de définir l'endroit où passeront les voies.
Le 16 Janvier 1898, après enquête, le projet définitif du chemin de traverse du bourg est adopté, tracé proche de celui existant encore aujourd'hui.
100 ans après, le centre bourg change de visage après travaux.

1968

le syndicat à vocation multiple de la région de Plabennec (SIVOM) est créé. Association de six communes (Plabennec, Bourg-Blanc, Coat-Méal, Le Drennec, Kersaint et Plouvien), son objet est de coordonner les investissements publics et de réaliser et exploiter des services publics d'intérêt commun. 29 ans plus tard, il sera remplacé par la CCPA qui regroupe 13 communes.

1968 est aussi l'année de la décision de réaliser un lotissement communal à Caëlen, prévu pour l'implantation de 38 maisons.

humeur

Qu'est-ce donc qu'un bourg ?

Par Anna-Vari Arzur

Qu'est-ce qu'un bourg ? Que dit-on du "nouveau" bourg de Plouvien ? Peut-il - et comment - être un bourg "original" ? ... Autant de questions, sans doute, qui ont, un jour ou l'autre, germé dans l'esprit des gens de Plouvien... durant ces longues semaines de travaux.

Curieuses définitions que celles que donne le dictionnaire du mot "bourg", dont l'origine est germanique. "C'est un gros village présentant certains caractères de la ville". Le mot "certains" me rassure, car je pensais justement qu'un bourg rural, comme celui de Plouvien, est à l'opposé de la ville...

La deuxième définition du Larousse me semble plus judicieuse : "C'est le village principal d'une commune où se trouvent l'église et la mairie".

Une question surgit immédiatement : le Bourg de Plouvien a-t-il toujours été à son emplacement actuel ? ... On peut se le demander, car la première église paroissiale, bâtie dans le bourg actuel, date de 1415 ... église qui a été remplacée par l'église actuelle en 1857. La date 1415 est en effet importante dans l'histoire de Plouvien. Cette année-là, les Bénédictins du Minihi Saint-Jaoua (appelé "Minihi braz" dans la Charte de 1206, signée par le Comte Hervé de Léon en leur faveur) quittèrent le monastère du Minihi, pour aller au prieuré de Loctudon, aujourd'hui Loctunou, en Lannilis. Mais alors, avant 1415, où était le bourg ? Selon l'abbé Le Guen, et la Charte de 1206, le centre paroissial devait se trouver au Minihi, les moines de Jaoua ayant pris en charge la paroisse, à la mort de Guien (primitivement Yen ou Yon). Pourtant, le centre primitif n'était pas là. En témoignent deux noms de lieux, conservés dans la toponymie de Plouvien : Guiguien et Besquien.

Besquien, bez Guien, la tombe de Guien. Le fondateur de Plouvien a donc été enterré là et a vraisemblablement vécu là. Un deuxième nom de lieu le précise. Ce nom, conservé dans la mémoire des gens, dans les vieux écrits, et dans la toponymie, est Guiguien, le gwi(k) de Guien. Le mot Gwi(k) vient du latin vicus, "bourg". C'est une notion très ancienne. Le "vicus" romain était un ensemble de maisons d'artisans, donc un groupement laïc, sur lequel s'est greffé, au moment de la christianisation de l'Armorique celtique, aux Vè-VIè siècles, par les Celtes Bretons d'Outre-Manche, une notion religieuse. En effet, le mot gwik servit alors dans le Léon, et ses franges, à désigner le chef-lieu paroissial, c'est-à-dire le centre du "Plou". Mais qu'est-ce qu'un Plou ? Plouvien, Plouarzel, Plabennec (Plou-Abennec)... on en connaît quelques 180 en Bretagne. Ce préfixe Plou vient du latin "plebs" et sert à désigner, dès le IIIè siècle, la "communauté des fidèles". C'est une structure nouvelle, totalement différente du monde gallo-romain. Mise en place par les prêtres et les moines Bretons, elle se détermine, non par rapport à un lieu, mais par rapport au prêtre ou au moine autour duquel elle s'est formée. Ainsi, Plabennec, Plouvien, Plouarzel... furent à l'origine les communautés de chrétiens, les "peuples" (plou) d'hommes (ou de femmes) canonisés par la ferveur populaire, nommés Abennec, Yen, Arzel, dont on ne sait rien d'autre que leur nom. Jusqu'au XVIIè siècle, on faisait la différence entre les deux dénominations : Plou et Gui(k). Par exemple, une personne allant dans un hameau de Plounéventer disait : "Je vais à Plounéventer". Si elle allait au bourg, elle disait : "Je vais à Guinéventer". A partir du XVIIIè siècle, l'une des formes l'emporte sur l'autre. Ainsi, Ploudaniel, Plouvien... éliminent Gwikdaniel, Guiguien ; et Guisseni ou Guipavas font oublier Plouseni, Plouavas...

Voilà pour l'histoire... mais...